

Tricastin et sûreté nucléaire : "Rencontre officielle du troisième type"

CARTORADIATIONS 15 07 2011

Le jeudi 7 juillet 2011 s'est tenue à Valence une réunion officielle exceptionnelle genre rencontre science-fiction du troisième type ... sur la sûreté nucléaire, celle de la **CLIGEET** dont l'acronyme signifie **Commission Locale d'Information auprès des Grands Équipements Énergétiques du Tricastin**.

Par [Arrêté Préfectoral](#) la très officielle CLIGEET est destinée à la transparence et à la sécurité en matière nucléaire du plus grand site nucléaire de France, mais il est constaté qu'en réalité la CLIGEET est devenue exactement l'inverse de ce qu'elle est censée faire, en d'autres termes elle officialise la non transparence ! Sur [le site officiel de la GLIGEET](#) pas la peine de chercher le compte rendu de la réunion du 7 juillet sur la centrale nucléaire EDF du Tricastin, à ce jour toujours rien et pour cause ...

Compte rendu de la réunion "rencontre du troisième type" de la CLIGEET sur la sûreté de la centrale nucléaire EDF et du site d'AREVA du Tricastin.

- **Transparence oblige = "Inspection entre amis"** : La tension, disons plutôt que le "Très Haute Tension" était palpable dès l'ouverture de la réunion, évidemment comme rien ne va plus au Tricastin, Frédéric De Agostini, le directeur d'AREVA sur le site du Tricastin annonce d'entrée la couleur, sic "**... nous ne souhaitons pas de tiers durant ces inspections, qui doivent se limiter à une relation contrôleur-contrôlé**". Il faut dire que Frédéric De Agostini n'a pas apprécié la diffusion et l'impact de l'information de certaines organisations, il craint maintenant des dérives, pour lui, sic "*l'incendie a été monté en épingle*".

Didier Guillaume, Sénateur, président du Conseil Général de la Drôme et président de la CLIGEET rappelle que l'ASN n'est pas opposée à la présence d'observateurs de la société civile, il regrette cette attitude d'AREVA, mais ses prérogatives ne lui permettent pas de contraindre AREVA d'accepter les observateurs. En tant qu' élu local il rajoute qu'il est très préoccupé par rapport à l'ancienneté de la centrale nucléaire du Tricastin, pour lui, sic "*... il y a ici une vraie inquiétude*", mais en tant que politique aguerri, il s'empresse de rajouter, sic "*il n'est pas question ici de déterminer le bien fondé de la politique énergétique française*" mais "*d'informer en toute transparence nos concitoyens*".

- Coté transparence concernant l'incendie du Transformateur Principal du réacteur n°1 de la CN du Tricastin le 2 juillet 2011 :

Intervention de Grégoire Deyirmendjian, chef de la division de Lyon de l'ASN, sic "*... l'événement a été bien géré. Le feu a été éteint en une dizaine de minutes*". Il rajoute en finalité, sic "*... EDF a fait des progrès*". Avec de telles déclarations idylliques on croit rêver !

La réalité est bien différente, puisque lorsque les témoins se sont rendus sur place plusieurs minutes après le déclenchement de l'incendie, [ils ont constaté in situ qu'il n'y avait pas un seul intervenant pour combattre directement l'incendie !](#)

Pire, Stéphane Popoff du syndicat FO enfonce le clou, cela peut paraître incroyable, sic "**AREVA dispose de moyens de secours incendie importants sur le site, mais ils sont restés au garage pendant l'incendie à la centrale EDF !**" et encore plus incroyable il rajoute concernant l'intervention des pompiers, le problème est que, sic "*la plupart des pompiers de Saint-Paulles-Trois-Châteaux ne sont pas formés aux risques technologiques*".



Photos incendie transformateur : Pas un seul intervenant in situ

[ZOOM](#)

Frédéric de Agostini qui n'en est pas à une contradiction près, conclut sur l'accident du transformateur, sic "*qu'un projet de mutualisation des moyens de secours est à l'étude sur l'ensemble du site du Tricastin*" c'est tout dire de la déliquescence actuelle de la coordination des moyens de secours sur le site nucléaire.

Pour Pierre-André Durand, Préfet de la Drôme, c'est encore plus simple, sic "*Je n'ai pas noté de dysfonctionnement*" ceci confirme que nous sommes donc bien dans "une rencontre du troisième type", heureusement que la question de savoir qu'elle est la couleur du cheval blanc d'Henri IV qui est passé au Tricastin n'a pas été posée !

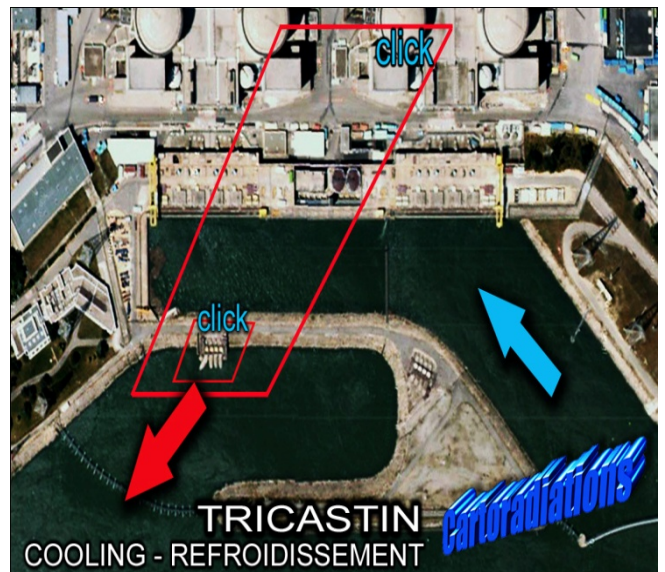
- Centrale nucléaire du Tricastin et le risque d'assèchement brutal du canal de Donzère-Mondragon : Un risque imparable et ... non étudié dans les avis de l'ASN !

Il y a eu aussi à cette "rencontre du troisième type" de la CLIGEET un défilé d'experts, bien évidemment ceux d'EDF et d'AREVA qui ont réalisé des exposés à coup de PowerPoints sur les risques sismiques et le risque d'inondation de la centrale nucléaire du Tricastin.

Paradoxalement et évidemment aucun n'a abordé le risque essentiel qui est de loin non pas celui de l'inondation (aucune probabilité* : canal artificiel en très importante surélévation, régulation colossale possible à proximité, etc ...) mais celui de l'assèchement brutal de la prise d'eau de refroidissement des 4 réacteurs de la centrale nucléaire d'EDF du Tricastin.

* Cette configuration étant inversée à la CN EDF de Cruas.

En effet, à un peu plus de 1000 m en aval de la prise d'eau de refroidissement des groupes pompes (circuit direct ouvert en source froide) située dans le canal de dérivation du Rhône de Donzère-Mondragon, se trouve le barrage de Donzère qui possède la plus grande hauteur manométrique de chute d'eau pour un fleuve en Europe, à savoir 23 mètres. En cas de séisme avec avaries ou rupture même partielle du barrage, en quelques minutes le canal en surélévation de 23 mètres se décharge et il y aura incapacité de débit suffisant d'eau de refroidissement pour les 4 réacteurs nucléaires, à savoir 170 m³/s et en procédures d'arrêts d'après les experts d'EDF, seulement 8 m³/s .



Centrale nucléaire EDF du Tricastin :
Le circuit direct de la source froide (4x2 groupes pompes) et du rejet du refroidissement des 4 réacteurs à REP.
Un assèchement brutal du canal est une hypothèse possible.

[ZOOM](#) et [DÉTAILS](#)

Une autre éventualité de risque encore plus plausible, puisque le scénario tragique c'est déjà produit en moitié [Dossier PDF], est une rupture ou avarie des deux portes de la plus grande écluse d'Europe mitoyenne au barrage, pareillement dans ce cas l'assèchement presque total du canal se produira aussi très rapidement, en conséquence, toujours brutalement, il sera impossible d'effectuer un prélèvement d'eau suffisant pour refroidir les 4 réacteurs.

Notons qu'en sus Eurodif qui possède les deux tours auto-réfrigérantes du Tricastin est autorisée à prélever dans le même canal jusqu'à 6 600 m³/h par Arrêté du 16 août 2005, avec limites des rejets.

La centrale nucléaire du Tricastin n'a pas fini de faire parler d'elle, elle est en fin de vie, c'est maintenant un vrai casse-tête pour AREVA qui est le principal client d'EDF pour l'énergie nécessaire au fonctionnement de ses deux gigantesques usines présentes sur le site qui consomment plus des 3/4 de la production de l'énergie produite par les 4 réacteurs d'EDF.

La situation est actuellement limite pour AREVA puisque le réacteur n°1 est à l'arrêt depuis mai 2011, ... un arrêt non planifié qui pose actuellement plus que des questions, mais dans une réunion du "troisième type" sur la transparence nucléaire il est normal que le sujet de la cuve la plus "pourrie" de France, celle du réacteur n°1 du Tricastin, ne soit pas abordé, lire : [\[ASN AVIS Réacteur n°1\]](#) [\[ASN AVIS Complémentaire Réacteur n°1\]](#).

Réacteur n°1 : Actions de salubrité publique.

Si la transparence continue à être ... l'opacité sur le réacteur n°1, il sera nécessaire de prendre des initiatives et d'agir pour y voir plus clair avec la mise en œuvre in situ d'une unité de contrôle équipée d'un collecteur de particules afin d'informer la population sur la réalité.

Ces actions* de contrôles de substitution aux autorités défaillantes sont non seulement un droit, mais un devoir de citoyens responsables.



*surprises